

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX – RÉSUMÉ

Le parc provincial Quetico, l'un des plus grands et des plus anciens parcs de l'Ontario, s'étend sur 469 456 hectares de terrain accidenté dans le Bouclier canadien et comprend de nombreux lacs et cours d'eau. Il occupe une zone de transition entre les forêts boréales au nord, les forêts mixtes au sud et les forêts des grandes plaines à l'ouest et au sud-ouest. L'abondance des cours d'eau, la richesse de l'histoire culturelle, la beauté des paysages vierges et l'absence de véhicules motorisés contribuent à la réputation du parc en tant que région offrant des possibilités uniques de pratique du canot sauvage.

Le parc Quetico est situé au sud du canton d'Atikokan, à quelques heures de route de Thunder Bay, à l'est, et de Fort Frances, à l'ouest. Il fait partie des terres traditionnelles de la Première nation du lac la Croix, dont la réserve borde la limite ouest du parc; les membres de cette collectivité autochtone font de nombreux usages traditionnels du territoire du parc et des secteurs avoisinants. Les Premières nations Seine River et Lac Des Mille Lacs entretiennent également des liens historiques avec le parc, qui se situe dans la région visée par le Traité n° 3.

La frontière sud du parc Quetico jouxte la Boundary Waters Canoe Area Wilderness (BWCAN) de la Superior National Forest, au Minnesota, tandis que le Voyageurs National Park borde la frontière internationale à l'ouest du parc. De plus, les eaux limitrophes du parc font partie de la Route frontalière des voyageurs, un élément du Réseau des rivières du patrimoine canadien qui va du lac Supérieur au lac la Croix. Le parc et ces zones protégées ont plusieurs thèmes d'interprétation liés à l'histoire, au patrimoine naturel et aux loisirs en commun.

Le parc Quetico repose sur le socle du Bouclier canadien et son relief a été façonné par des milliards d'années d'érosion, y compris deux millions d'années d'avance et de recul des glaciers. Il se distingue par son paysage accidenté, parsemé d'affleurements rocheux, et par une myriade de lacs. Toutes les eaux du parc, qui est situé juste à l'ouest de la ligne de partage des eaux, dans l'amont du bassin de l'Arctique, s'écoulent vers l'ouest et finissent par se jeter dans la baie d'Hudson.

Dans environ un tiers du parc, le substrat rocheux est formé de sédiments métamorphisés et de roches vertes relativement tendres et fertiles. Ainsi, le sol (et, par conséquent, les lacs) de certaines parties du parc est plus fertile que celui des secteurs du Bouclier où l'assise rocheuse se compose exclusivement de granite. Ces zones ont donc un écosystème plus productif qui soutient un plus grand nombre et une plus grande variété de plantes et d'animaux.

La faune et la flore du parc provincial Quetico se sont développées après le retrait du dernier glacier et l'assèchement du lac glaciaire Agassiz, qui couvrait la plus grande partie du secteur. Dans certaines zones, le frottement du glacier a approfondi le bassin des lacs, laissant derrière lui une mince couche de till sablonneux sur le substrat rocheux, d'où la faible diversité de plantes et d'animaux observée dans la majeure partie du parc. L'eau de fonte a inondé les secteurs bas, et le lac Agassiz a laissé des dépôts de sédiments fins à certains endroits isolés. Ces sols, plus riches en nutriments que ceux du reste du parc, ont contribué à l'apparition d'une plus grande diversité d'espèces que celle qu'on trouve habituellement dans le reste du parc et du Bouclier canadien.

Subissant à la fois l'influence de la masse d'air polaire continental et de la masse d'air sec venant des prairies, le parc contient un peuplement végétal et animal fort varié. De plus, même s'il se trouve dans la zone de Forêt des Grands-Lacs et du Saint-Laurent, il borde la forêt boréale au nord et la forêt des grandes plaines à l'ouest et au sud-ouest. Il comporte donc un mélange d'éléments, dont la plupart sont caractéristiques du nord, même si d'autres sont propres au sud ou à l'ouest. C'est pourquoi la faune et la flore présentent une combinaison d'espèces venant de ces trois régions dont certaines sont rares en Ontario tandis que d'autres sont situées à la limite sud ou nord de leur aire de distribution.

Les perturbations de la nature sont l'un des facteurs qui influent le plus sur le paysage du parc. Des bouleversements d'origine naturelle ou humaine comme les incendies, les violentes tempêtes et l'exploitation forestière ont eu une incidence importante sur la formation des forêts et des paysages que nous connaissons aujourd'hui. Le feu qui, à une époque, était le cauchemar des gestionnaires de parc, a contribué de façon importante à rendre l'écosystème du parc sain et durable.

À la fois abondantes et significatives, les ressources du patrimoine culturel du parc traduisent la présence des peuples autochtones de la forêt boréale et du Bouclier canadien et de leurs descendants ainsi que le rôle et l'importance du parc à l'époque de la traite des fourrures et de l'exploration du Canada. Géographiquement, le parc se trouve entre le lac Supérieur et le lac Winnipeg, un endroit stratégique pour l'exploration et le peuplement du Canada par les Européens, car il chevauchait les voies d'eau traditionnelles établies par les habitants originaux.

Le parc a un riche passé archéologique qui peut être retracé à ses origines, lorsqu'il faisait partie du corridor entre les lacs glaciaires Agassiz et Minong que les premiers habitants ont emprunté pour se diriger vers le nord-est au gré du retrait des glaciers. La grande quantité de sites archéologiques répertoriés dans le parc reflète un niveau d'occupation préhistorique élevé.

Les cours d'eau qui forment les limites du parc sont des voies de communication majeures depuis les premiers temps. Ils ont rempli une fonction importante dans les routes de traite empruntées par les coureurs des bois qui faisaient le commerce des biens et des fourrures entre le nord-ouest canadien et Montréal. Le parc contient également une portion de la route Dawson, qui permettait aux premiers colons venant de l'est du Canada de se rendre vers l'ouest. La collaboration et les partenariats entre les commerçants de fourrure, les coureurs des bois et les peuples autochtones ont constitué une étape critique du développement du Canada tel qu'il est aujourd'hui, et la coopération internationale a été essentielle à la préservation de cette région extraordinaire.

Le parc Quetico offre toute une gamme de loisirs dans un ensemble impressionnant de cadres naturels. Les activités récréatives sont toutefois limitées à des modes de déplacement rudimentaires convenant au contexte historique du parc ainsi qu'aux pratiques compatibles avec ces modes ou associées à elles. Les visiteurs peuvent faire du camping sauvage à l'intérieur du parc ou sur un terrain aménagé, comme celui de Dawson Trail, au lac French, qui ouvre une « fenêtre sur la nature » pour les personnes qui ne peuvent ou ne veulent s'aventurer à l'intérieur du parc. Les possibilités d'observation des animaux et de pêche sportive contribuent de façon importante à l'expérience de la nature sauvage vécue par de nombreux visiteurs.

La réputation du parc est fondée sur les possibilités exceptionnelles qu'offre ce dernier en ce qui a trait au canot sauvage. Le parc est considéré d'abord et avant tout comme le domaine du canoteur, qui peut choisir un trajet convenant à ses préférences et à ses capacités à travers les innombrables lacs et cours

d'eau interconnectés qui forment le réseau de drainage irrégulier du parc.

Le rôle du parc en tant que zone protégée a évolué au fil des ans : à l'origine, en 1909, le parc était une réserve forestière et de chasse; aujourd'hui, c'est un parc sauvage, un sanctuaire naturel de renommée mondiale. L'usage du sol du parc a donc connu une histoire variée et intéressante, qui comprend l'exploitation forestière, la revendication de concessions minières, la pêche commerciale et la trappe. Aujourd'hui, la plus grande partie du parc est constituée de terres publiques réglementées qui offrent des avantages et des possibilités aux communautés et aux résidents locaux ainsi qu'aux pourvoyeurs. Le parc est reconnu partout dans le monde pour la possibilité de s'y adonner au canot sauvage ainsi que pour ses importantes ressources naturelles, culturelles et récréatives.

Le processus de planification du parc Quetico fournit un cadre général pour la protection et la gestion des ressources, l'utilisation de celles-ci par les visiteurs et l'aménagement général du parc. Il s'agit d'un processus dynamique visant à guider la gestion du parc pour les 20 prochaines années, qui comprendra d'importantes consultations publiques et comportera les étapes suivantes : élaboration d'un cadre de référence et séance d'information, collecte de renseignements généraux, évaluation des options de gestion, mise au point d'un plan provisoire de gestion et adoption du plan de gestion. La publication du plan de gestion coïncidera avec le 100<sup>e</sup> anniversaire du parc Quetico et de la Superior National Forest du Minnesota, une étape importante dans l'histoire et la préservation de la zone internationale Quetico Superior. Depuis leur établissement, ces deux parcs ont contribué à l'évolution des idées et des politiques en gestion de la nature.

Le présent document résume les sources d'information sur la région qui ont été rassemblées au fil des ans. Il servira de fondement à l'évaluation des enjeux et des options et fera partie du plan provisoire de gestion ainsi que de la version du plan qui sera approuvée.